Vintage mais pas trop, le CANNAGE appartient à notre mémoire collective. Son motif tressé, lié à un savoir-faire artisanal en voie de disparition, est PLÉBISCITÉ par le monde de la DÉCORATION, qui le remet au goût du jour.

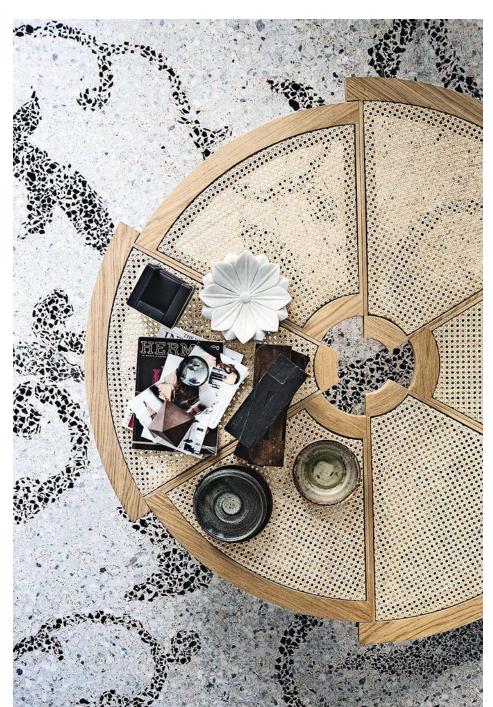
Complètement CANNÉS



Rien de tel qu'un passage à la moulinette du design contemporain pour rafraîchir sa réputation. Après le liège et le Formica, le rotin tressé, qui jusqu'à présent évoquait surtout les chaises de nos grand-mères, profite, à son tour, de l'intérêt des créateurs et des éditeurs en quête de supplément d'âme. Hermès l'a élu pour deux nouvelles pièces de sa collection de mobilier; l'architecte d'intérieur India Mahdavi en fait un paravent, Autour du monde une suspension, Blomkal, une jeune marque made in France, en orne ses miroirs, tout comme Joseph Dirand, qui signe la décoration de Loulou, le nouveau restaurant des Arts décoratifs, à Paris, tandis que le créateur Philippe Model l'interprète en trompe-l'œil sur ses papiers peints colorés.

« Cette vogue s'inscrit dans la préservation des savoir-faire traditionnels et leur réinterprétation actuelle »,

Design



La table Rio de CHARLOTTE PERRIAND en chêne et rotin, est rééditée par Cassina, prix sur demande.

> commente la tendanceuse Elizabeth Leriche. Une démarche à laquelle la maison Hermès est particulièrement sensible. La collection Oria, présentée au dernier Salon international du meuble de Milan, s'inspire des chaises à l'assise en cannage créées par le célèbre architecte espagnol Rafael Moneo pour sa propre demeure, dans les années 1960. Quant au sofa Sellier, signé par Noé Duchaufour-

Lawrance, il réserve le raffinement de ce tressage à l'ancienne pour la paroi d'un accoudoir où vient se loger une tablette d'appoint. « Depuis cinq ou six ans, on observe un véritable engouement pour cet artisanat, qui requiert une grande habileté d'expérience », souligne Laurent Haond, directeur des collections de mobilier chez Hermès. Il fait d'ailleurs partie de l'histoire de la marque

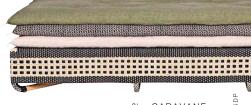


 puisque, au XIX^e siècle, des voitures de promenade à cheval, dont la maison assurait le harnachement et les selles, comportaient de petites parties en cannage ou des motifs peints qui s'en inspiraient. « Cette technique a le double avantage de la légèreté et de la résistance, conclut-il, ce qui permet aux pièces de durer. Un vrai luxe aujourd'hui. »

Pour la créatrice libanaise Karen Chekerdjian, qui a fait entièrement canner sa chaise longue Living Space III par un artisan des environs de Beyrouth, « le cannage, au-delà de ses qualités esthétiques, possède, et c'est sa force, une dimension culturelle. Il tire son pouvoir d'évocation de son appartenance à notre mémoire collective ». Cette pièce en édition limitée, exposée l'été dernier à l'Institut du monde arabe, est destinée à de multiples usages : s'asseoir, poser et ranger des objets, séparer ou structurer l'espace... Egalement séduite par le potentiel de ce savoir-faire, à la fois matière et motif, la designeuse India Mahdavi l'utilise, depuis plusieurs années, pour la décoration de maisons principalement en bord de mer. Elle a intégré dans ses collections de mobilier des armoires et des modules de rangement et, plus récemment, un paravent dont le cannage a été agrandi, formant de larges alvéoles, et réalisé en placage de bois. « Ce motif, qui apporte beaucoup de chaleur, nous transporte tout de suite ailleurs », affirme-t-elle.

Manuel ou mécanique?

Comme le rappelle la canneuse Claire Moret, le cannage traditionnel, réalisé à la main, utilise en général six lanières de canne de rotin tressées sur un châssis en bois: deux horizontales, deux verticales et deux diagonales. Il prend de dix à quinze heures pour la seule assise d'une chaise. Le prix de ce travail est donc bien plus élevé que celui du collage d'un cannage mécanique, fabriqué par une machine, vendu en rouleau et moins résistant à l'usage. www.traditioncannage06.fr



Chez CARAVANE, un divan revisité.

De g. à dr. : les chaises THONET, KNOLL et HERMÈS.



L'Express Styles 5 OCTOBRE 2016

Design

comme en témoigne la collection My Dior, toute en cannage d'or, lancée en 2012 et toujours d'actualité.

Référence vintage à nouveau sous les feux de la rampe, la chaise Thonet N° 18, une des stars en bois courbé de la Belle Epoque, est aujourd'hui rééditée et proposée en plusieurs coloris. « La toute première, lancée en 1854, était la N° 14, raconte Valérie Lécuyer, responsable des ventes de la marque pour la France. Michael Thonet, alors invité à la cour austro-hongroise, s'était vu confier la mission de créer un modèle léger et solide pour les cafés et les restaurants de Vienne. » Le succès de ce pilier de bistrot ne s'est jamais démenti et, aujourd'hui, les particuliers comme les restaurateurs privilégient encore le look originel avec cannage, alors que l'assise capitonnée est reconnue plus confortable. « Notre cannage est réalisé avec du rotin d'Indonésie, obtenu grâce à une plante nommée rotang, poursuit Valérie Lécuyer. Nous la sélectionnons avec la plus grande attention, car de sa qualité dépend la solidité de l'assise. » Dans un autre esprit, la Cesca Chair de Chaise longue Living Space III, en bois de Mahogany et rotin, CHEKERDJIAN.



d'être produite depuis sa création par

Marcel Breuer, en 1928. Côté nouveautés,

Ikea propose un rocking-chair aux lignes

épurées, baptisé Grönadal, et l'enseigne

de décoration Caravane revisite son

divan Princesse avec l'aide de la maison

Drucker pour intégrer un pourtour de

rotin tressé. « J'ai eu ce déclic en regar-

dant une chaise à une terrasse de café »,

raconte Véronique Piédeleu, directrice de la marque, passionnée de vannerie

Cette dimension « développement

durable » est incontestablement l'atout de cette technique. « La demande en

fibres végétales est très forte ces der-

nières années », confirme Laurence Vauclair, directrice de la galerie du même nom, spécialisée dans les meubles en rotin ancien. « Pour pouvoir continuer à exploiter le rotin, les pays d'Asie du Sud-Est, où il est généralement produit, doivent protéger les forêts où poussent les palmiers lianes », précise Claire Moret. Ancienne infirmière reconvertie en canneuse dans la région de Nice, cet auteur d'un site très documenté sur son métier (voir l'encadré) reçoit majoritairement des demandes pour la réfection du cannage de meubles anciens. Mais elle a aussi été contactée récemment par une célèbre enseigne parisienne pour apporter son savoirfaire, en voie de disparition, à une série

et d'artisanat végétal.



La designeuse INDIA MAHDAVI a créé ce paravent en 2015

> de nouvelles pièces pour l'instant au stade de prototypes. « Face à la mondialisation et à l'industrialisation, faire appel à des artisanats manuels permet de retrouver du sens et de laisser une empreinte humaine aux objets, qui prennent ainsi toute leur valeur », conclut Elizabeth Leriche. Une belle leçon d'avenir.

■ LOUISE PROTHERY